



Les Éternels de Jia Zhang-Ke

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Pourquoi avez-vous décidé de vous intéresser à des personnages de la pègre du *jianghu* ?

La mystique du *jianghu* joue un rôle très important dans la culture chinoise. De nombreux groupes appartenant à la pègre se sont formés dans la Chine ancienne, très ancrés dans certaines régions ou industries. Ces réseaux transcendaient les relations familiales et les clans locaux, apportaient un soutien et un mode de vie aux personnes les plus démunies. Le symbole spirituel le plus connu de la culture du *jianghu* est Lord Guan. Il représente la loyauté et la rectitude. Vous en voyez un exemple dans la scène d'ouverture du film : le personnage de Jia refuse de reconnaître sa dette envers quelqu'un, et Bin lui fait avouer la vérité devant la statue de Lord Guan, leur totem spirituel. Après la victoire communiste de 1949, les groupes de la pègre chinoise ont disparu petit à petit. Les personnages des *Éternels* ne font pas partie des gangs au sens ancien du terme. Ils se sont créés après la politique « de réforme et d'ouverture » de la fin des années 1970 et ont hérité de la violence des années de la révolution culturelle. Ils ont tiré leur morale et leurs règles des films

de gangster hongkongais des années 1980. Ils ont tissé de nouvelles formes de relations pour survivre et s'aider les uns les autres dans un climat de changements drastiques qui avaient alors lieu en Chine.

Le *jianghu* est un monde d'aventures et d'émotions qui n'existe nulle part ailleurs. Je me suis toujours intéressé aux histoires d'amour du *jianghu*, où les amants ne craignent ni l'amour ni la mort. L'histoire de ce film se déploie entre 2001 et 2018, dans des années d'immense agitation sociale. Cela peut paraître paradoxal mais je trouve cette situation fascinante. Qiao et Bin ne sont pas mariés. Je pense que c'est leur destin, mais c'est aussi un symbole de leur caractère rebelle.

Dans la première partie, vous avez utilisé des images que vous aviez tournées il y a presque vingt ans. Ces images ont-elles été le point de départ du projet ?

J'ai acheté ma première caméra vidéo en 2001. Je l'ai prise avec moi à Datong dans la province du Shanxi à ce moment-là, et j'ai tourné des heures, de façon complètement aléatoire. Je filmais les ouvriers dans toutes sortes de lieux.

J'ai filmé ainsi jusqu'en 2006, l'année où j'ai réalisé *Still Life*. Récemment, quand je me suis replongé dans ces images, je me suis rendu compte qu'elles m'étaient de plus en plus étrangères. En regardant ces images passées, j'ai été très surpris de constater combien les choses avaient changé rapidement. C'est seulement lorsque je regarde ces vidéos que je me rappelle à quoi ressemblait la ville à cette époque.

Avant d'écrire le scénario des *Éternels*, j'ai fait un documentaire de dix minutes à partir de ces images, ce qui a ravivé beaucoup de souvenirs en moi.

Les Éternels commence par une scène tournée dans un bus. Je voulais commencer par cette scène parce que les voyages jouent un rôle important dans la mythologie du *jianghu*. Le mot « *jianghu* » signifie littéralement « rivières

« Je me suis jeté dans l'écriture de ce scénario comme s'il s'agissait d'une traversée dans mes émotions : ma jeunesse perdue et mes rêves d'avenir. Vivre, aimer et être libre. »

et lacs », mais dans la philosophie chinoise, le terme désigne des « gens différents ». Les personnages du film ont rencontré plus de personnes que la plupart d'entre nous. Il fallait donc que le film commence par une image de groupe.

Vous êtes retourné aux Trois Gorges pour la partie centrale du film. C'est une région qui représente à la fois le progrès, le développement chinois ainsi que la disparition des vieilles communautés et des traditions. Qu'est-ce qui continue de vous attirer là-bas ?

Oui, c'est devenu un lieu important dans mes films, à la fois parce que cette région illustre les changements radicaux de la Chine moderne, et parce que le paysage reste plus ou moins inchangé, telle une peinture chinoise traditionnelle. La région des Trois Gorges se trouve sur le fleuve Yangtze, où chaque canton possède son propre port. Il y a un mouvement incessant et une impression de chaos. Le projet de barrage dans la région a forcé beaucoup de personnes à partir. D'un côté, il s'agit d'un gigantesque projet ; de l'autre, des familles et des liens ont été brisés.

L'histoire de ce film commence à Datong, dans la province du Shanxi, dans un nord froid et aride, puis se déplace dans les Trois Gorges, dans un sud-ouest chaud et humide. Les

différences radicales de paysage ont ouvert un vaste espace pour le film. Qiao se lance dans un long voyage d'exil, du Shanxi jusqu'au Xinjiang dans le lointain nord-ouest, où elle rêve d'une vie nouvelle. Elle parcourt plus de 7700 km dans le pays au cours de cette histoire, où on entend plusieurs dialectes.

Vous intéressez-vous particulièrement aux ovnis ? Dans ce film, le personnage qui vient de Karamay et qui veut créer du tourisme autour des ovnis est l'un des personnages les plus fascinants.

Ces dernières années, j'ai passé beaucoup de temps dans ma ville natale, à Fenyang dans la province du Shanxi. Je vis dans un village de la région. À la nuit tombée, il y a toujours des millions d'étoiles dans le ciel et la lune semble particulièrement brillante. Le ciel, la nuit, me fait penser à l'espace et aux autres planètes. Je me suis surpris à me poser des questions sur les extraterrestres. La plupart du temps, ce n'est que fantasme mais ça vous pousse à réfléchir à la vie humaine sur Terre, d'un point de vue nouveau et global. D'une certaine façon, le personnage des ovnis parle en notre nom à tous lorsqu'il ressasse ses théories sur les visiteurs de l'espace. Ce qu'il exprime, indirectement, c'est la solitude de l'espèce humaine dans ce vaste univers. Peut-être révèle-t-il l'essence de notre existence. ●

Le personnage de Qiao par Zhao Tao

Mon personnage dans *Les Éternels* me rappelle cette célèbre femme du *jianghu*, She Aizhen, qui a connu ses heures de gloire dans les années 1930-40. Elle a commencé à travailler dans un casino, puis a épousé Wu Sibao, figure majeure de la pègre de Shanghai. Ils ont collaboré avec les Japonais pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle a été impliquée dans une fusillade de rue. Après la mort de son mari, elle a épousé l'écrivain Hu Lancheng en secondes noces. Elle a été arrêtée plus tard pour trahison, envoyée au Japon par bateau, où elle a tenu un bar pour survivre. Elle a tout vécu : l'amour, les rivalités entre gangsters, la guerre, la prison et les années de fuite. On dit qu'à la fin de sa vie, elle a passé commande d'un rouleau, sur lequel était calligraphié un dicton de quatre mots, qu'elle a accroché dans son salon : on y lisait « Ting Tian You Ming » (« Que le destin suive son cours »). J'étais fascinée par cette anecdote, qui semblait révéler son monde intérieur le plus profond. Plus que les autres femmes du *jianghu* sur lesquelles j'avais fait des recherches, elle représentait la complexité de la position des femmes dans cet univers. Au début, j'ai essayé de jouer Qiao en appliquant ce qu'on peut appeler « la logique du *jianghu* », qui est tout simplement la foi dans la morale chinoise traditionnelle du *jianghu*, et d'en faire le principe directeur de toutes ses actions. Mais plus tard, j'ai pensé qu'il était plus important de montrer sa « logique féminine ». J'ai suivi le mouvement du film : j'ai commencé avec l'idée de jouer une femme du *jianghu*, et puis j'ai terminé en jouant l'histoire d'une femme. ●

Les Éternels de Jia Zhang-Ke

SYNOPSIS



En salles à partir
du 27 février

Chine – 2018 – 2h15

Réalisation
Jia Zhang-Ke

Scénario
Jia Zhang-Ke

Avec
Zhao Tao
Liao Fan
Xu Zheng
Casper Liang

Image
Éric Gautier, A.F.C.

Son
Zhang Yang
Olivier Goïnard

Montage
Matthieu Laclau
Lin Xudong

Musique
Lim Giong

Produit par
Shozo Ichiyama

Directeur de production
Zhang Dong

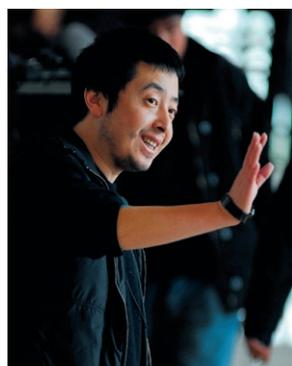
Production
Shanghai film group corporation
Xstream pictures (Beijing)
Huanxi media group limited
(Taizhou)
Huanxi media group limited
(Tianjin)
MK productions

Distribution
www.advitamdistribution.com



En 2001, la jeune Qiao est amoureuse de Bin, petit chef de la pègre locale de Datong. Alors que Bin est attaqué par une bande rivale, Qiao tire pour prendre sa défense. Elle est condamnée à cinq ans de prison. À sa sortie, Qiao tente de renouer avec Bin, mais il refuse de la suivre. Dix ans plus tard, Qiao, célibataire, a réussi sa vie en restant fidèle aux valeurs de la pègre. Bin, usé par les épreuves, revient pour retrouver la seule personne qu'il ait jamais aimée...

Jia Zhang-Ke



Jia Zhang-Ke est né à Fenyang, Shanxi, en 1970 et il est diplômé de l'Université du cinéma de Pékin. Son premier film, *Xiao Wu*, a été récompensé à Berlin, Vancouver, et ailleurs. Ses films sont montrés dans les grands festivals européens. *Still Life* a reçu le Lion d'or à Venise en 2006, et *A Touch of Sin* a obtenu

le prix du meilleur scénario à Cannes en 2013. Dans ses films, Jia Zhang-Ke brouille souvent la frontière entre fiction et documentaire. Il produit également les films de jeunes réalisateurs et fait des apparitions dans des films d'autres réalisateurs. *Les Éternels* fut présenté en Compétition à Cannes en 2018.

Filmographie sélective :

Les Éternels (2018) ; *Au-delà des montagnes* (2015) ; *A Touch of Sin* (2013) ; *I Wish I Knew* (2010) ; *24 City* (2008) ; *Still Life* (2006) ; *The World* (2004) ; *Plaisirs inconnus* (2002) ; *Platform* (2000).

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2019, 1 168 établissements représentant près de 2 609 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité ;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs ;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée